

Analyse II – Commentaire Série 8

Exercice 6. (Démonstrations par récurrence)

Démontrez les propositions suivantes par récurrence. Essayez d'écrire votre argument avec clarté et concision, sous forme de phrases complètes:

- i) Soient $\{f_n\}_{n \in \mathbb{N}^*}$ les nombres de Fibonacci: $f_1 = f_2 = 1$, et $f_{n+2} = f_n + f_{n+1}$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$. Alors pour tout $n \geq 2$ naturel, le nombre de Fibonacci f_n est égal au nombre des suites de 1's et 2's telles que la somme d'éléments de chaque suite est $(n - 1)$.

Exemple: $n = 5$. Les suites avec $a_i \in \{1, 2\}$ telles que la somme $\sum_i a_i = 4$ sont les suivantes:

$$\{1, 1, 1, 1\}, \{1, 1, 2\}, \{1, 2, 1\}, \{2, 1, 1\}, \{2, 2\}.$$

Le nombre des suites satisfaisant les conditions est $5 = f_5$.

Démonstration par la récurrence généralisée.

- (a) Soit $P(n)$ la proposition donnée: le nombre de suites d'éléments $a_i \in \{1, 2\}$ telles que $\sum_i a_i = n - 1$ est égale à f_n .

- (b) Base:

$P(2)$: $f_2 = 1$. Il existe une seule suite satisfaisant les conditions: $\{1\}$. Donc $P(2)$ est vraie.

$P(3)$: $f_3 = 2$. Il existe deux suites satisfaisant les conditions: $\{1, 1\}$ et $\{2\}$. Donc $P(3)$ est vraie.

- (c) Hérédité :

Supposons que $P(n)$ et $P(n + 1)$ sont vraie pour un certain $n \geq 2$. Considérons $P(n + 2)$. Soit E l'ensemble des suites avec $a_i \in \{1, 2\}$ et telle que $\sum_i a_i = n + 1$. Soit $\{a_i\}$ une suite dans E . On considère deux cas: $a_1 = 1$ et $a_1 = 2$.

Si $a_1 = 1$, alors la somme $\sum_{i \geq 2} a_i = n$, et donc par la supposition de récurrence, on a exactement f_{n+1} suites qui commence par 1 dans E .

Si $a_1 = 2$, alors la somme $\sum_{i \geq 2} a_i = n - 1$, et donc par la supposition de récurrence, on a exactement f_n suites qui commence par 2 dans E .

Puisque chaque suite dans E commence par 1 ou par 2, on obtient $|E| = f_{n+1} + f_n = f_{n+2}$ par la définition de Fibonacci. Donc $P(n + 2)$ est vraie.

- (d) Conclusion: Puisque $P(2)$ et $P(3)$ sont vraies, et pour tout $n \geq 2$, $P(n)$ et $P(n + 1)$ impliquent $P(n + 2)$, par récurrence généralisée $P(n)$ est vraie pour tout $n \geq 2$ naturel.

- ii) (Récurrence forte). Tout nombre naturel positif $n \geq 1$ est une somme des puissances distinctes de 2:

$$n = 2^{k_1} + 2^{k_2} + \dots + 2^{k_p},$$

où $k_1 < k_2 < \dots < k_p$ sont des entiers naturels distincts. Astuce: Pour construire la récurrence considérez le plus grand k naturel tel que $2^k \leq n + 1$.

(a) Soit $P(n)$ la proposition donnée.

(b) Base: $P(1)$: $1 = 2^0$ est vraie.

(c) Hérédité: Supposons que $P(s)$ est vraie pour tout $s : 1 \leq s \leq n$, et considérons $P(n+1)$. Soit k le plus grand nombre naturel tel que $2^k \leq (n+1)$. Si $n+1 = 2^k$, $P(n+1)$ est vraie. Sinon, on peut écrire

$$n+1 = 2^k + m,$$

où $1 \leq m < 2^k$ (sinon k n'est pas le plus grand possible). Puisque $1 \leq m < (n+1)/2$, par la récurrence forte on suppose que $P(m)$ est vraie, et donc

$$m = 2^{k_1} + 2^{k_2} + \dots + 2^{k_t},$$

où $k_1 < k_2 < \dots < k_t$ sont des entiers naturels distincts. Alors

$$n+1 = 2^{k_1} + 2^{k_2} + \dots + 2^{k_t} + 2^k.$$

(d) Conclusion: Puisque $2^{k_t} \leq m < 2^k$, on a $k_1 < k_2 < \dots < k_t < k$, ce qui implique $P(n+1)$. Donc par récurrence forte, $P(n)$ est vraie pour tout $n \geq 1$ naturel.

Exercice 8. (Vrai /Faux /Peut-être)

Soit $P(n)$ une proposition telle que pour tout n naturel, $P(n)$ implique $P(n+3)$. Pour chaque des propositions suivantes, décidez si elle est (a) toujours vraie, (b) toujours fausse (c) peut être vraie ou fausse.

- i) $P(0)$ est fausse et $P(n)$ est vraie pour tout $n \geq 1$. (c). $P(n)$ peut être fausse pour tout $n \in \mathbb{N}$. Autrement, il suffit d'avoir $P(1)$, $P(2)$ et $P(3)$ vraies pour que $P(n)$ soit vraie pour tout $n \geq 1$.
- ii) $P(n)$ est vraie pour tout $n < 80$ et fausse pour tout $n > 81$. (b). $P(79)$ vraie implique $P(82)$ vraie.
- iii) $P(9)$ implique $P(3(n+3))$ pour tout n naturel. (a). $P(9)$ implique $P(9+3k)$ pour tout k naturel.
- iv) $P(n)$ est fausse pour tout $n \leq 66$ et vraie pour tout $n \geq 69$. (c) $P(n)$ peut être fausse pour tout $n \in \mathbb{N}$. Mais il suffit d'avoir $P(69)$, $P(70)$ et $P(71)$ vraies pour que $P(n)$ soit vraie pour tout $n \geq 69$.
- v) $P(3n)$ est vraie et $P(3n+1)$ est fausse pour tout n naturel. (c). On a $P(3n)$ implique $P(3n+3)$, mais $P(3n+1)$ peut être fausse ou vraie.
- vi) Il existe n, m naturels tels que $P(3n)$ est vraie et $P(3m)$ est fausse. (c). Il est possible que $P(3n)$ est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$. Mais si $m < n$, par exemple $m = 1$ et $n = 2$, on peut avoir $P(3)$ fausse et $P(6)$ vraie (dans ce cas $P(6+3n)$ est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$).